

# Marins tarnais contemporain de Lapérouse



## Rohegude

**Henry de Paschal de Rohegude est né le 8 décembre 1741 à Albi (Tarn) et mort dans la même ville le 16 mars 1834.**

Entré aux gardes-marine en mai 1757,

il a commencé une carrière de marin et en 1773 il entreprend sur l'Oiseau un voyage d'exploration dans les terres australes, conduit par Kerguelen puis participe à la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique.

Il est nommé capitaine en 1786. Il quitte la marine en 1787 avec le grade de capitaine de vaisseau. Sous la révolution il est promu vice-amiral, puis commissaire inspecteur des ports et arsenaux en 1798. Il est mis à la retraite sous l'Empire en 1801.

La Révolution a fait de lui un homme politique et il appartient au courant de la noblesse. Il siège à l'Assemblée nationale à partir de 1790 et participe à la Convention où il vote contre la mort du roi. Député suppléant de la Sénéchaussée de Carcassonne, admis à siéger le 10 février 1790 en remplacement du marquis de Badens, démissionnaire.

Il fut élu le 6 septembre 1792 député du Tarn à la Convention et siégea plus tard aux Cinq-Cents (1795) et, après son retour définitif à Albi fait partie des municipalités de la ville d'Albi. Il a constitué au cours de sa retraite une bibliothèque encyclopédique (treize mille volumes) et a amassé pendant ses séjours parisiens notes et transcriptions des textes des troubadours collationnés sur les meilleurs manuscrits. (oeuvre : Essai d'un glossaire occitanien pour servir l'intelligence des poésies des troubadours.)

Sans héritier direct, il lègue ses biens, terres, maison et livres à la ville d'Albi.

(In Les Tarnais Dictionnaire biographique Fédération des Sociétés Intellectuelles du Tarn).

Arbre généalogique

## St Félix

**Armand Philippe Germain de Saint-Félix de Maurémont** est né le 19 septembre au château de Cajarc (Les Cabannes, Tarn) et décédé le 12 août 1819 aux Cabannes, il sera inhumé à Maurémont (Haute-Garonne).

Germain est le 15ème enfant de la famille. Famille dont l'aïeul s' était ruiné à la suite d'une stérile opposition au Cardinal de Richelieu et dont le père ne put recouvrer sa fortune, compromettant le peu qu'il lui restait par le jeu.

L'avenir de cet enfant était incertain.

Passé l'âge de 12 ans, la première éducation faite, l'idée lui vint de retrouver son frère aîné dans la capitale afin de tenter sa chance. Sa mère consentit à le laisser partir et c'est avec 12 livres pour tout argent de poche qu'il prit la route. Son père étonné du départ de son fils dépêcha des courriers et avisa la police afin que l'on mette fin à cette fugue.

En cours de route Germain avait heureusement fait de bonnes rencontres et c'est avec des cavaliers de naissance qu'il fit son entrée à Paris et y retrouva son frère aîné.

L'aventure fût connue et l'on en parla dans les salons. Le retour à Cajarc n'était plus envisageable devant l'émotion soulevée par l'initiative audacieuse de cet enfant.

Mademoiselle de Charolais, fille du Duc de Bourbon princesse accueillante et généreuse, l'agréa parmi ses pages et prit soin de son éducation et de son instruction.

Mais en grandissant Germain n'était pas un garçon à évoluer dans les salons, et le 12 décembre 1755 il s'embarquait sur la frégate " l' Hermione " en qualité de Garde de la marine.

Rien ne prédisposait ce terrien à une carrière navale qui s'avéra brillante. Le choix de cette orientation fût le même pour La Pérouse et de Rochemore.

Curieuse coïncidence pour ces trois garçons du même terroir qui firent conjointement et apparemment sans se rencontrer des carrières similaires de premier ordre.

Peut-être l'extravagante aventure de Saint-Félix avait-elle servi d' exemple. (De Saint-Félix 1737-1819, De Rochemore 1741-1832, La Pérouse 1741-1788).

Il aura une carrière maritime très active en Atlantique et dans l'océan Indien, notamment avec Suffren, dont il est un des principaux adjoints. Il supportera mal la Révolution alors qu'il est aux îles Mascareignes. Mais il sera réhabilité par la Restauration, et promu Amiral à 3 étoiles avant de finir ses dernières années dans sa propriété de Cordes.

Arbre généalogique

## Taffanel de La Jonquière

**Pierre-Jacques de Taffanel de La Jonquière** est né le 18 avril 1685 à Lasgrais (Tarn) et décédé le 17 mars 1752 à Québec (Canada).

Originaire de la région de Graulhet (dans le Tarn), cousin de Galaup par son arrière-grand-mère, a eu une brillante carrière maritime. Elle s'exerce du Spitzberg au Chili, de la Louisiane au Brésil, et plus particulièrement autour du Canada français.



Devenu Chef d'Escadre, il sera nommé Gouverneur de la "Nouvelle-France" de 1749 à 1752, date où il mourut à Québec.

Sa généalogie

**Clément de Taffanel de La Jonquière** Né le 13 septembre 1706 aux environs de Graulhet (Tarn) et décédé le 12 mars 1795 à Toulon (Var).

Très impressionné dès son jeune âge, par l'éblouissante carrière de son cousin Pierre-Jacques, qui lui lèguera ses biens et titres de noblesse, il prit la mer avec lui et entra dans la Marine.

En 1726 (âgé de 20 ans), il fit campagne contre les pirates qui infestaient la mer des Antilles. En 1733, il était avec son oncle à bord du Rubis devant Québec. Il se distingua en 1740 dans l'expédition à Saint-Domingue, sous le marquis d'Antin.

Il commandait La Mégère en 1746, sous le duc d'Anville. Commandant la frégate l'Emeraude au combat naval du Cap-Finistère le 14 Mai 1747, il rallia la flotte française et reçut la Croix de chevalier de Saint-Louis.

En 1749 il commandait La Diane.

En 1751 et 1755 il fit campagne sur la côte américaine pour aller défendre et ravitailler Louisbourg.

En 1757, commandant Le Célèbre, vaisseau dans l'escadre Dubois de La Mothe pour le Canada, il embarque son jeune cousin Lapérouse, alors âgé de 16 ans, pour sa première campagne en mer.

Il sera le tuteur de Lapérouse pendant ses jeunes années, de même que de son autre cousin de Saint Félix.

Arbre généalogique